



COLLOQUE INTERNATIONAL

Appel à communication

Béjaïa, ville d'histoire et de civilisation

Béjaïa, le 30 et 31 octobre 2012

Campus Aboudaou

Université Abderrahmane Mira, Béjaïa

Asselden, Saldae, al-Naciriya, Bougie, Béjaïa et Bgayte, des noms qui renvoient à une ville qui a marqué l'histoire de l'Afrique du Nord, depuis les temps anciens. Une cité qui a traversé les siècles avec une histoire riche en événements politiques et militaires, et en bouleversements économiques et sociaux.

Longtemps avant le règne de Massinissa, les Phéniciens, peuple de marchands et de la mer, établirent des comptoirs en Afrique du Nord pour des raisons commerciales. De nos jours, on ignore toujours les conditions de leur installation autour de Béjaïa. Sur ce point, les historiens romains et grecs furent avarés en informations.

A l'époque romaine, les données ont changé. L'annexion de l'Afrique du Nord par Rome attira tout naturellement les regards des auteurs italiens. Les écrits sur les Berbères abondent. Selon Pline, l'Empereur romain auguste créa la colonie de Saldae (Béjaïa) après 27 avant J.C ; ce territoire dépendait alors de la Maurétanie césarienne. Une autre colonie fut créée, à trente km de Béjaïa ; il s'agit Tubusuctu/Tubusuptu actuelle Tiklat. Durant longtemps, Saldae était un lieu d'implantation pour les colons italiens.

Les conquêtes se suivent et se ressemblent. Après des siècles de colonisation romaine, les Vandales débarquèrent en Afrique du Nord, à partir de 429. Malheureusement, beaucoup d'informations nous manquent sur l'évolution de la ville sous la domination vandale.

L'arrivée des Arabes au 7^e siècle après J.C, bouleversa profondément l'histoire du Maghreb. Les Berbères se convertirent en masse à l'Islam mais résistèrent longuement à l'arabisation. Béjaïa et sa population subirent des transformations. On sait d'après Ibn Khaldoun que cette population appartient à Koutama, une tribu berbère présente dans la partie Est du Maghreb central (Béjaïa, Sétif, Constantine, Annaba...) Dépendante du gouverneur de Kairouan, après l'islamisation du Maghreb, la région de Béjaïa vivait tantôt dans une liberté totale, et tantôt annexée à une des dynasties qui se sont succédé, et ce, jusqu'à la période hammadite.

A l'époque hammadite, la nouvelle ville dénommée al-Naciriya voit le jour. Ce fut le temps de la grandeur. Capitale des Hammadites, à partir de 1090, Béjaïa devint une ville de renommée mondiale. Le fondateur de Béjaïa Nacer ibn Alinas et son fils al-Mansour déployèrent de grands efforts pour construire de splendides châteaux dont malheureusement, aucune trace ne subsiste de nos jours. Le commerce se développa surtout par le biais du port de la ville et les activités industrielles connurent un grand essor. Béjaïa, ville d'ouverture et de tolérance devint depuis, un pôle de savoir qui attira des étudiants et des savants du monde entier. Dans ce sens, elle ouvrit ses portes au célèbre mathématicien italien Léonard Fibonacci, venu acquérir les sciences auprès d'un des illustres enseignants de la ville. Au 12^e siècle, Béjaïa accueillit, à titre d'exemple, le célèbre savant soufi A Boumedién Chouaib (1126 – 1197) et le chef spirituel des Almohades Ibn Toumert (vers 1117).

En 1152, les Almohades prirent la ville de Béjaïa, sans coup férir. De cette époque à 1510, date du début de l'occupation espagnole, Béjaïa perdit sa stabilité. Les conflits pour le pouvoir ne cessent de se répéter. La ville est dominée pour quelque temps par Ibn Ghania, et reprise par les Almohades, et plus tard par les Hafsides et les Mérinides ; les tentatives zianides de s'emparer de la ville, demeurèrent sans lendemain. Cependant, Béjaïa continua à attirer des visiteurs célèbres (voyageurs, juristes..) L'exemple d'Ibn Khaldoun qui y séjourna plusieurs fois entre 1352 - 1354 et 1365-1366, et le maître soufi Yahya al-Idli (mort en 1477).

Les attaques espagnoles sur les côtes du Maghreb redoublèrent, au début du 16^e siècle. Après Mers al-Kebir en 1505, Oran en 1509, Béjaïa fut prise en 1510 par les troupes commandées par Pédro de Navarro et ce, en dépit d'une vive résistance menée par les derniers chefs hafsides. Durant 45 ans, les Espagnols préservèrent leur acquis et repoussèrent toutes les attaques destinées à la reprise de la ville.

L'occupation espagnole prit fin en 1555. Attaquée par mer et par terre par les troupes de Salah Rais, Beylerbey d'Alger, la ville fut prise de vive force. Rattachée d'abord à la ville d'Alger, l'ancienne capitale des Hammadites fera

partie du beylek de Constantine à partir de 1567. La situation demeura ainsi jusqu'en 1830.

En 1830, les Français entrèrent à la ville d'Alger. Les villes côtières subirent le même sort, en quelques années. Béjaïa fut occupée par les troupes du général Trezel à la fin de l'année 1833. Deux ans après, des quartiers entiers de la ville furent rasés par la nouvelle autorité en place. Résultat : départ massif de la population vers d'autres lieux (Alger, Annaba..) et construction progressive d'une nouvelle enceinte. A l'époque coloniale, Bougie, dénomination préférée chez les Français, était une sous-préfecture qui dépendait de la province de Constantine et qui comprenait quatre communes mixtes (Sidi Aiche, Akbou, Djidjel, Guergour). Tandis que la ville connaît un développement de ses activités économiques, commerciales et touristiques, des révoltes secouèrent de temps à autre, l'autorité en place. Depuis le début du 20^e siècle, Béjaïa vivait au rythme de la lutte politique pacifique instaurée par les militants nationalistes algériens. Les enfants de la ville apportèrent leur contribution au mouvement national et à la guerre qui va commencer le 1^{er} novembre 1954.

Que reste-t-il aujourd'hui d'édifices importants de l'ancienne ville c'est-à-dire d'avant l'occupation française ? Quelques constructions demeurent encore présentes, témoins du passé glorieux de la ville, il s'agit du Bordj Moussa, de la Casbah, du Fort Abdelkader, des portes Fouka... Les travaux du colloque tenteront entre autres d'apporter des réponses sur la nature des transformations subies par Béjaïa depuis l'antiquité ; le colloque traitera également d'autres axes.

Les axes du colloque :

- * Le port de Béjaïa (ses débuts et son évolution depuis les temps anciens).
- * L'architecture de la ville de Béjaïa entre hier et aujourd'hui.
- * Béjaïa sous la domination phénicienne, romaine, vandale et byzantine
- * Béjaïa, centre de civilisation (époque hammadite, almohade et hafside)
 - Régimes politiques
 - Activités scientifiques
 - Situation économique
 - Organisation sociale
 - Béjaïa, terre des maîtres soufis
 - Béjaïa, point de relais entre l'Orient et le Maghreb.

- Béjaïa et ses relations avec l'Occident (Andalousie, villes italiennes...)
- * Béjaïa dans les sources littéraires et iconographiques
- * Béjaïa et l'occupation espagnole
- * Béjaïa et les Turcs
- * Béjaïa à l'époque coloniale jusqu'à 1954.

Les objectifs du colloque

- * Initier les étudiants à la connaissance de l'histoire de Béjaïa en particulier et l'histoire de l'Algérie en général.
- * Accumuler les documents et les manuscrits en rapport avec l'histoire de Béjaïa.
- * Faire l'état des lieux des connaissances sur l'histoire de Béjaïa avec un regard privilégié sur les études récentes.

COMITE SCIENTIFIQUE

Président du comité scientifique : Pr AISSANI Djamil, Université de Béjaïa.

Les membres du comité scientifique

Abrous Dahbia, Université de Béjaïa.
Allaoua Amara, Université de Constantine.
Baizik Salah, Université de Tunis.
Bellestin Xavier, Université de Barcelone
Boubaya Abdelkader, Université d'Oran.
Chachoua Kamel, IREMAM, Aix en Provence.
Di Tolla Anna Varia, Université de Napoli.
Djermoune Hocine, Université de Béjaïa
El Ghaouti Bessenouci, Tlemcen.
Hachi Slimane, CNRPAH; Alger.
Hadibi Mohamed Akli, Université de Tizi Ouzou.
Kinzi Azzeddine, Université de Tizi Ouzou.
Laporte Jean Pierre, CNRS Paris.
Messaci Nadia, Université de Constantine.
Ouatmani Settar, Université de Béjaïa.
Saidouni Nasser el-Dinn, Université d'Alger
Sifou Fatiha, Université d'Oran.
Valérian Dominique, Université Sorbonne
Varia Da Graca Ventura, Portimo –Portugal

COMITE D'ORGANISATION

Président d'honneur du colloque :

Pr. MERABET Djoudi, Recteur de l'Université A-Mira, Béjaïa

Présidente du colloque :

Pr. KAÏD TLILANE Nouara, Doyenne de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Président du comité d'organisation

Dr OUATMANI Settar

Les membres du comité d'organisation

Abbaci Madjid, Université de Béjaïa.
Ahouari Zahir, Université de Béjaïa.
Allout Hassina, administratrice.
Amiar Ali, Université de Béjaïa
Baa Bouzid Saliha, Université de Béjaïa.
Bahloul Farouk, Université de Béjaïa.
Berretima Abdelhalim, Université de Béjaïa.
Benkerou Fiadh, Université de Béjaïa.
Bessai Rachid, Université de Béjaïa.
Bouiche Mahrez, Université de Béjaïa.
Cherrad Hicham, Université de Béjaïa.

Djeffal Mokrane, Université de Béjaïa.
Djadda Mahmoud, Université de Béjaïa.
Hocini Ammar, Université de Béjaïa.
Laoudi Ferhat, Université de Béjaïa.
Makhloufi Abdelouahab, Université de Béjaïa.
Mahmoudi Yasmina, administratrice
Melloud Sid Ali, Université de Béjaïa.
Mendi Yacine, Secrétaire Général de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Merah Aïssa, (Université de Béjaïa).
Meziani Tahar, (Université de Béjaïa).
Yahia Tassadit, administratrice.
Zaabar Salim, (Université de Béjaïa).
Zerrouk Ahcène, (Université de Béjaïa).

Conditions de participation

- La communication doit être en rapport avec les axes du colloque.
- La fiche de participation ci-jointe devra être remplie.
- La programmation au colloque est subordonnée à l'envoi du texte intégral de la communication.
- Les langues du colloque sont l'arabe et le français.

Dates importantes du colloque

Date limite de réception des propositions de communication : 01 septembre 2012.
Date limite d'envoi des avis d'acceptation : 10 septembre 2012.
Date limite de réception des communications : 05 octobre 2012.
Date du colloque : 30 et 31 octobre 2012.

Contact

Les résumés et les communications doivent être envoyés à l'une des adresses suivantes :

histoirebejaia@yahoo.fr OU colloquebejaia@yahoo.fr

Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Tél /fax : 034 22 95 27

Site de l'Université de Béjaïa : www.univ-bejaia.dz

